NSAE écrit à Mgr « X »

Un évêque français s'exprime sur ce qu'il vit actuellement, à la tête de son diocèse. Mais il s'appelle Mgr « X ». Pour dire ce qui lui tient à cœur, il est obligé de recourir à l'anonymat : un évêque ne peut plus exposer sa vision de la situation de l'Eglise de France, tant les tensions et les oppositions sont vives entre les évêques, divisés en clans irréductibles.

Le livre d'entretiens, publié en septembre aux éditions Golias* couvre les différents aspects de la vie d'un évêque ou plutôt de la vie de l'Église, actuellement. On est impressionné par le naturel du propos qui garantit la spontanéité, sans laquelle, d'ailleurs, le livre n'aurait pas d'intérêt. Les chrétiens que nous sommes, qui refusons de plus en plus la dérive actuelle qui disqualifie l'Église dans sa mission même qui est de porter le message du Christ aux hommes et aux femmes de notre temps, ne seront pas étonnés des propos que tient Mgr « X ». Ils seront intéressés de voir que leur point de vue est partagé par un évêque actuellement en poste. Ils pourront mesurer le poids du fardeau que cela représente. Sur les différents sujets, on retrouve les soucis et les analyses qui sont les nôtres, par exemple :

- sur le caractère « sacré » du prêtre, alors que l'annonce de l'Évangile n'appartient pas qu'aux clercs;
- sur la manière dont les femmes sont traitées, alors que « ce sont elles qui portent nos communautés » et « le système théologique que nous avons construit pour sauver le pouvoir masculin dans l'Église »;
- sur les grands ratages de l'Église dans la période récente : Humanae vitae, les problèmes de bioéthique, la « manif pour tous »
- sur le retour des modes traditionalistes
- sur les communautés dites nouvelles qui gagnent du terrain, car ils ont pour eux le nombre de prêtres (ils ne sont pas toujours très regardants sur la sélection) et ils ont l'argent : et c'est cela qui intéresse Rome).

Tous les sujets qui font actuellement la crise de l'Eglise, et sa difficulté à s'adapter au monde, sont abordés. La parole de Mgr « X » est simple, claire et marquée au coin du bon sens. Mais pourquoi faut-il qu'un évêque soit obligé de parler sous le couvert de l'anonymat pour dire cela ? Oui, l'Église catholique en est là ! Mgr « X » a écrit sa lettre de démission, il lui restera à la dater.

*Gino Hoël et Philippe Ardent : Les confessions de Mgr « X ». Un évêque à table. Ed Golias 17 €

Nous avons écrit à Mgr « X » et on lira ci-dessous le texte de la lettre.

Cher « Monseigneur X »,

Au nom de notre association NSAE « Nous Sommes Aussi l'Église », nous voulons vous remercier pour les réflexions que vous nous livrez, avec la complicité de Golias, et vous dire combien elles résonnent avec ce que ressentent tant de chrétiens, malheureux des dérives que connaît l'institution catholique dans tous les domaines que couvre votre livre.

Nous regrettons, mais vous aussi, que vous ayez dû publier « sous X », ce qui est déjà significatif : la maison se réfugie dans une forteresse, alors que le message qu'elle est chargée de transmettre n'est que libération. Avant d'aller plus loin, on peut aussi regretter qu'un évêque de l'Eglise de France en soit à dire ce que vous dites, tant on comprend que c'est lourd à porter.

Notre association est membre des Réseaux du Parvis qui tenait, les 1er et 2 décembre, son Assemblée Générale. Dans un atelier qui devait réfléchir sur les conditions d'une réforme de l'Église, les idées se sont progressivement mises en place, pour aboutir à un diagnostic sévère : structure de pouvoir, statut du prêtre (sacralisé), patriarcat (place indigne faite aux femmes), formulations dogmatiques qui ne disent plus rien dans le langage où elles sont encore proclamées, difficulté à affronter la vérité.

Parmi les participants qui sont tous, plus ou moins, en train de s'éloigner de l'institution sans perdre de vue l'Évangile, beaucoup souhaitaient tenter encore d'obtenir un changement profond, même sans trop y croire, certains disaient ouvertement leur désespoir de voir se réformer l'Église catholique. Ce que nous écrivons ici vous fera-t-il seulement encore un peu de peine ? Ou bien vous dira-t-il qu'il y a encore des chrétiens, critiques, mais croyants, qui s'engagent pour que le message du Christ atteigne nos frères ?

Nous ressentons l'Église refermée sur le culte, le rite, le dogme pendant que ce monde en souffrance attend un message d'espérance. Quand vous parlez des « communautés nouvelles », nous comprenons, comme vous, que leur démarche n'est pas porteuse d'avenir pour « le message », et nous sommes affligés de lire que pour Rome, seuls comptent le nombre (même si la qualité n'est pas toujours là) et les moyens financiers. Où est l'Église « servante et pauvre » ? Et où est le Fils de l'Homme qui n'avait pas où reposer sa tête ?

Pour vous parler un peu de nous, NSAE a plusieurs groupes dans différents points de France. Chacun a sa personnalité, en lien avec la situation locale. Nous faisons un effort spécifique d'information, par un site Internet très vivant et réactif, et par une page Facebook (soyons modernes) qui prend son envol. D'ailleurs, nous sommes heureux de lire que vous connaissez les canaux d'information un peu « en marge », et même que vous n'êtes pas le seul ! Quand serez-vous suivi par « Mgr Y » et « Mgr Z » ?

Notre message, peut-être déjà un peu long, va s'arrêter là. Résumons-nous : nous vous avons entendu, votre parole ne restera pas vaine, et nous sommes sûrs que vous nous avez compris.

Nous vous prions de croire, cher « Monseigneur X», à nos sentiments très fraternels.

P/ NSAE Le C.A. réuni le 7 Décembre 2018

P.S. Nous ne sommes pas pressés de vous voir dater la lettre en attente.

Mgr « X » nous a fait répondre en ces termes:

« Il vous remercie chaleureusement et partage votre analyse. Il veut vraiment que ce livre vive désormais sa vie littéraire, espérant qu'il confortera les chrétiens à la base, parfois déboussolés ou désemparés, qu'il leur donnera à nouveau la volonté d'agir et de témoigner du Christ. Il voit ces "Confessions" comme un ouvrage dans lequel on peut se plonger quand on a envie de laisser tomber ».